

Les yeux fertiles

Number 14, Spring 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15341ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1982). Review of [Les yeux fertiles]. *Moebius*, (14), 55–58.

LES YEUX FERTILES

Tous ceux et celles qui, un jour, ont attrapé le virus de l'écriture, ont tôt ou tard été confrontés à cette question anodine mais oh combien désarmante: «Quel éditeur me publierait?» Depuis l'automne dernier, *Ecrire*, le très intéressant ouvrage de Marie-Evangéline Arsenault, apporte des éléments de solutions à cette question angoissante. Inspiré du *Writer's market* américain, ce vade-mecum contient tout ce que vous avez voulu savoir sur le métier d'écrivain et que vous n'avez jamais osé demandé (y compris la sacro-sainte rémunération). Les revues, périodiques et éditeurs sont regroupés par spécialité et assortis d'une courte présentation. De précieux articles sur la préparation du manuscrit, le droit d'auteur, la fiscalité et les prix littéraires complètent cet important ouvrage qui contribue certainement à démystifier le travail de l'écrivain et à le rendre plus accessible. L'institution littéraire, on le sait, avance masquée. F.C.

Marie Evangéline Arsenault. *Ecrire, Vade-mecum à l'usage des écrivains, journalistes et pigistes*, 294 p. Ed. Le marché de l'écriture, C.P. 148 succ. Youville, MTL H2P 2V4

Poursuivant sa recherche inspirée de la Qabbale et de la numérologie, Jacques Renaud nous donne cette fois deux beaux textes poétiques «écrits par amour de la nuit» entre 1974 et 1975. Il s'agit de *Par la main du soleil* et *Les saisons du Saphir*, publiés conjointement aux Editions de la Lune Occidentale. Ces chants arrachés à la ténèbre ont l'éclat à la fois sombre et lumineux d'une échappée de lune dans la bourrasque de novembre. Parfois des créatures diaboliques surgissent au détour d'un vers où l'auteur se plaît à jouer avec le langage. Le tout a la beauté étrange et miroitante d'un fleuve secret travaillant la racine du mal. F.C.

Dans notre 12 ième parution, nous avons publié *Cul-desac*, une nouvelle de Marilou Mallet. On peut aujourd'hui la relire à l'intérieur d'un recueil intitulé *Les compagnons de l'horloge pointeuse* chez Québec-Amérique. L'auteur y décrit avec verve et minutie certains univers inquiétants peuplés d'exilés arrachés à la torture ou d'étranges bureaucrates travaillés par les tics et les manies. Ces mondes absurdes qui n'eurent pas déplu à Kafka sont rendus efficacement par une écriture froide et dépouillée qui frappe mystérieusement comme le dard d'un scorpion. F.C.

Les compagnons de l'horloge pointeuse, Québec-Amérique, 150 p.

S'inscrivant dans la perspective d'une culture immigrée, Marco Micone publie chez Québec-Amérique sa première pièce : *Gens du silence*. De facture résolument brechtienne, cette pièce donne la parole aux immigrants. Dans une langue proche de Tremblay, Micone décrit d'une manière poignante les déchirements d'une famille d'immigrants italiens coincées entre la poursuite du Rêve américain de la prospérité et la réalité québécoise. F.C.

Marco Micone, Gens du Silence, Québec-Amérique, 139 p.

L'Oulipopotame, le dernier livre d'Yvon Boucher est un chef d'oeuvre d'onanisme. L'auteur nous chie un monstre littératologique, un hapax de 102 pages qui contient la répétition d'une série de mots dans le même ordre 2289 fois sous la forme d'un roman! Seul la ponctuation change. Je ne citerai pas ces mots afin de ne pas dévoiler le suspens. Toutefois je citerai cette phrase essentielle tirée de son manifeste *Nulle p'art*: «Si répéter des lettres à l'intérieur d'une phrase

peut passer pour de la création, pourquoi la répétition d'une phrase, à l'intérieur d'un livre n'en serait-elle pas aussi?» Je laisse le lecteur s'aventurer seul dans les méandres de la tétatologie en l'invitant à prendre connaissance de ce livre qui est loin d'être inintéressant. Ici l'humour grince des dents. Autre fait à noter, le livre est beau et bien fait. R.M.

Yvon Boucher, *L'Oulipopotame suivi d'un premier manifeste Nulle p'art* 156p. Ed. De la queue.

Pour Paul Chamberland, vivre / écrire n'est qu'un seul et même acte. Le livre et l'écriture en sont représentations. Le poète y est avant tout prophète et expérimentateur de l'homme nouveau. Cette poésie se veut caprice et éjectrice de l'expérience personnelle et subjective du poète. Ainsi est-elle annonciatrice / initiatrice des futures mutations de l'homme. Ce courage de la poésie exige une ouverture à soi et à l'autre où toutes frontières doivent être abolies. C'est un acte de liberté contre toutes les petites gens qui nous enferment en nous-mêmes. R.M.

Paul Chamberland, *le courage de la poésie, Fragments d'art total*, les herbes rouges, no 90-91 64 p.

La passion d'autonomie de François Charron apparaîtra à plusieurs comme un texte classique, voire scolaire, mais pour un lecteur intéressé à une démarche véritable il est presque lumineux. L'exigence proposée par Charron à travers une lecture du Refus Global n'a rien d'un jeu intellectuel. Elle appartient bien à une authentique recherche de la «vérité» qui à travers l'abolition de toute contrainte sociale et individuelle, jette un regard neuf sur le fond de soi qui est aussi fond de tous. Dans cette perspective, l'action politique nous est proposée comme un acte essentiellement autonome qu'il faut

sans cesse remettre en question. Cette attitude nous permet ainsi d'être libre face à toute idéologie et nationalisme.

«L'expérience poétique, solitaire, décapturant la langue elle-même, est vue comme contraire à l'idéologie nationaliste du *Salut Global* comme à toute idéologie». Mais cette exigence, cette expérience-limite nous conduira à faire fi de nos peurs créant ainsi une angoisse, d'où jaillira alors le don de soi, seul source de vie. Utopie diras-t-on? Mais devant les menaces des totalitarismes de gauche et de droite, seul ce choix nous est ouvert. Un texte à méditer. R.M.

François Charron, *La passion d'autonomie, littérature et nationalisme*, Les Herbes Rouges, no 99-100

Livres et revues reçues

Les herbes rouges no 101, Hugues Corriveau, «*les taches de naissance*» C.P 81 Bureau E MTL, P.Q. H2T 3A5

Possibles, vol. 6 no. 1 «Cinq ans déjà...» B.P. 114 succ. Côte-des-Neiges, MTL, P.Q., H3S 2S4

Possibles, vol. 6 no. 2 «Abitibi» B.P. 114 succ. Côte-des-Neiges, MTL, P.Q., H3S 2S4

Liberté, no 140 mars-avril 82 4.00\$ / no 141 mai-juin 82 4.00\$ C.P. 399 Outremont, H2V 4N3

Grimoire, vol. 5, no 4 «sur une poésie proliférante» 1140 rue Craig, Sherbrooke J1H 4H3

Lettres Québécoises no 26, été 82 2.00\$, C.P. 1840 succ.B. MTL., H3B 3L4

Quaderni Culturali no. 1, no.3 / vol. 2, no. 1 2.00\$, 3611 Fénélon, MTL H2A 1M9